

Comprendre les problèmes de comportement des élèves

Les élèves présentant des problèmes de comportement sont en difficulté d'adaptation et d'apprentissage. Ils peuvent avoir :

- soit des comportements sur réactifs, bruyants, avec une extériorisation excessive pouvant mettre à mal le fonctionnement global de la classe (par exemple, agression verbale ou physique, intimidation ou refus persistant d'un encadrement,...)
- soit des comportements sous-réactifs, intériorisés, pouvant passer inaperçus car ils n'entravent pas le déroulement des activités scolaires de la classe (par exemple, manifestations d'inhibition, de peur excessive des personnes et/ou des situations nouvelles, passivité,...).

Pour comprendre et pouvoir gérer ces problèmes de comportements inappropriés (sur- ou sous- réactifs), il est important de déterminer s'il s'agit de :

- **difficultés comportementales** ponctuelles, réactionnelles à un contexte donné (phase sensible du développement ou encore événement extérieur déstabilisant)
- **troubles du comportement** résistant à une gestion pédagogique de classe appropriée et à certains aménagements spécifiques, s'inscrivant dans une problématique individuelle complexe et relevant obligatoirement d'un **diagnostic médical pédopsychiatrique**. Les troubles du comportement nécessitent une prise en charge pluridisciplinaire en partenariat avec des structures extérieures à l'école, qui doit être contractualisée avec les responsables légaux.



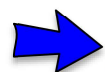
Tenir compte de l'âge et du niveau de développement de l'enfant

Il convient de rappeler que l'évaluation des problèmes de comportement d'un élève doit toujours tenir compte de son âge et de son niveau de développement.

Grandir est un processus qui n'est pas toujours harmonieux et les périodes difficiles, les conflits, l'agressivité, les manifestations d'opposition font partie d'une dynamique inhérente au développement de l'enfant.

Le développement ordinaire montre une grande variabilité de comportements. On peut repérer des moments organisateurs, des crises plus ou moins marquées, des périodes plus propices aux variations dans les investissements (affectifs, relationnels, scolaires)

Le Docteur Thierry Maffre, pédopsychiatre au CHU de Toulouse, précise : «*Les crises de colère font partie du développement normal de l'enfant de 3 ans, de même que l'intentionnalité d'un mensonge ne peut être retenue avant 8 ans. Le vol ou la fugue ne peuvent se concevoir que lorsque la notion de propriété et la conscience claire de son domicile sont acquises*».



Fréquence et persistance d'un comportement inapproprié

Deux notions essentielles permettent de donner à ce type de comportement **un caractère pathologique ou non** : d'une part, la **fréquence** et la **persistance** du comportement et d'autre part, **l'âge** et **le niveau de développement de l'enfant**.

Dans tous les cas, les troubles des conduites et du comportement sont à considérer comme un signe de **souffrance psychique** de leur auteur. Chaque cas est particulier et doit relever d'une **évaluation individuelle** sans a priori.



Quelques signes d'alerte.....

Manifestations possibles de comportements inappropriés :

- | | |
|---|--|
| ➤ Difficultés d'adaptation au changement | ➤ Intimidation, provocation |
| ➤ Forte excitation, exubérance | ➤ Refus de toute frustration |
| ➤ Hyperactivité, impulsivité | ➤ Recherche d'attention par des comportements déviants |
| ➤ Agressivité de l'élève envers lui-même, ses pairs et/ou les adultes | ➤ Refus des règles |
| ➤ Destructures, actes de violence | ➤ Rejet de l'échec, de l'erreur |
| ➤ Mise en danger | ➤ Hypersensibilité (notamment à l'injustice) |

Ce que peuvent révéler ces comportements inappropriés

- Un désir d'être et de communiquer
- Une peur, une inquiétude
- Un mal-être
- Un manque de confiance en soi ou en son environnement
- Un besoin de reconnaissance
- Une pathologie

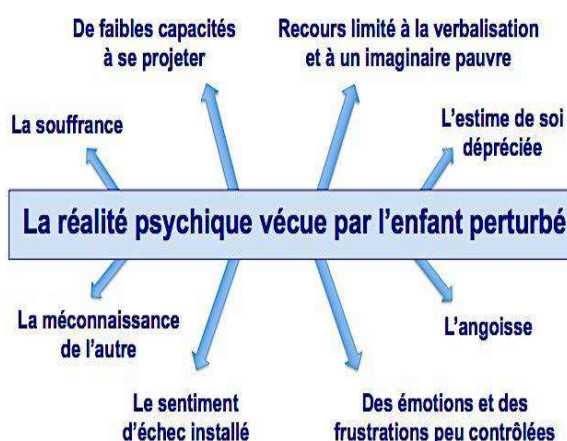
Pourquoi des perturbations en classe ?

Plusieurs raisons peuvent expliquer les perturbations par un ou plusieurs élèves. En avoir conscience est un prérequis à la gestion de ces perturbations.

Du point de vue des élèves

- Ces enfants se défendent avec les « moyens du bord » contre la présence menaçante (ou perçue comme telle) de l'autre ou du cadre.
- Contenir leurs affects, leurs émotions, leurs pensées les mobilisent beaucoup sur tous les plans (physiologique, affectif, psychologique, cognitif, relationnel).
- Toute leur attention se focalise sur ce qui les insécurise et les déstabilise.
- Ils s'appliquent à mettre à l'épreuve leur environnement en testant continuellement sa solidité.
- Ils épuisent et font souffrir les adultes (parents, éducateurs, enseignants...) et les fragilisent.

Si l'on se place du point de vue de l'enfant:



Comprendre le fonctionnement de l'individu dans un groupe

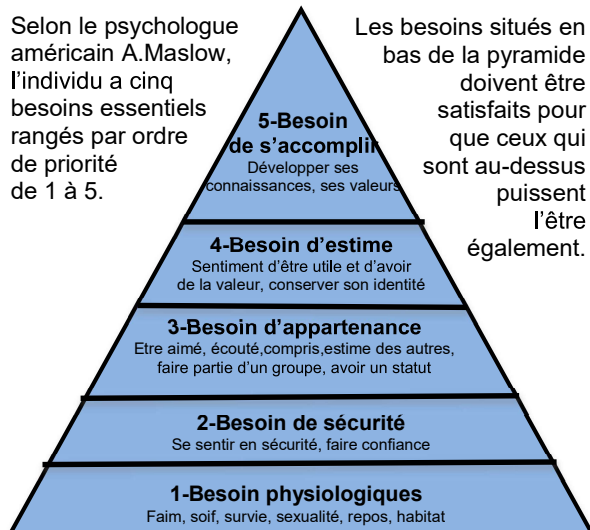
Les comportements perturbateurs des élèves ne doivent pas être isolés du contexte du groupe-classe. Lorsqu'un élève adopte une attitude, c'est pour trouver un écho dans le groupe, affirmer son identité par rapport au collectif ou renforcer la cohésion de la classe (parfois contre l'enseignant).

L'école peut être perçue comme violente par l'élève si elle ne tient pas compte de certains de ses besoins essentiels: besoin de se mouvoir, de faire des pauses; besoin d'un cadre déterminé, de règles établies; besoin d'appartenir à une collectivité qui ait un sens pour lui; besoin de communiquer; besoin d'exercer sa créativité.

Chaque élève doit se sentir serein et en sécurité dans la classe. Les règles édictées par la communauté éducative doivent être expliquées et comprises par les élèves. Elles sont applicables à tous sans discrimination. La classe doit permettre à chaque élève de se réaliser, d'être reconnu, de se construire positivement.

La pyramide d'Abraham Maslow

« les besoins de l'individu dans le groupe »



Du point de vue de l'enseignant

Les enseignants sont déstabilisés et se sentent isolés, impuissants et épuisés car il ne suffit pas de renforcer en permanence le cadre institutionnel, les interdits, les sanctions et les exclusions. Il est indiqué de sortir d'un fonctionnement pédagogique basé sur la réactionnel et le passage à l'acte individuel.

➤ Le mode défensif (le repli) lié à l'incompréhension de ce trouble.

➤ Le mode de la résignation qui conduit à accepter progressivement l'inacceptable.

➤ Le mode de la colère : pourquoi ces élèves sont ici ?

➤ Le mode de la toute-puissance lié à un refus légitime de se constater en difficulté : il est toujours possible de faire encore plus et mieux pour cet élève.



Du point de vue du cadre de la classe et des activités proposées

Les travaux issus de la recherche montrent que des problèmes de comportement peuvent surgir quand :

➤ **Les élèves s'ennuient** (quand la tâche ou l'activité proposée est en-deçà ou au-delà de leurs capacités de traitement, qu'elle est répétitive, quand ils n'en comprennent pas les enjeux, qu'ils ne lui accordent pas de valeur...).

➤ **Les élèves ne comprennent pas** parce qu'ils n'ont pas acquis les compétences requises par la tâche ou l'activité (quand la tâche ou l'activité proposée excèdent leurs capacités de traitement).

➤ **Les élèves n'ont pas ou ne trouvent pas leur place dans l'activité.**

➤ **Les élèves ne connaissent pas les codes sociaux.**

L'enseignant doit donc bien considérer ses deux rôles, **pédagogue et éducateur** : « *En leur qualité de fonctionnaires et d'agents du service public d'éducation, ils concourent à la mission première de l'École qui est d'instruire et d'éduquer afin de conduire l'ensemble des élèves à la réussite scolaire et à l'insertion professionnelle et sociale* » (Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation arrêté du 1-7-2013 - J.O. du 18-7-2013). Pour cela, il doit :

- réaliser **une analyse réflexive** de son approche de la gestion de la situation et de ses pratiques et gestes professionnels, dans le cadre de sa mission d'enseignement,
- favoriser **un cadre propice** aux apprentissages en mettant la transmission des valeurs de la République et le respect des principes de la vie démocratique au cœur de ses actions pédagogiques et éducatives. A cet effet, le règlement intérieur à l'école, les règles de vie dans la classe doivent être connus et acceptés de tous.

Mais, renforcer le cadre institutionnel, les interdits, ou les sanctions même quand elles sont clairement pensées comme éducatives, ne suffit pas (parfois) pour constater une amélioration. Peuvent naître l'incompréhension, l'énervement, voire la colère de la part de l'enseignant avec, au fil du temps, la fatigue et la lassitude professionnelle. Ni l'autoritarisme, ni le laxisme ne permettent de faire évoluer la situation.

A l'inverse, comprendre les besoins de l'individu dans le groupe permet d'anticiper ou de gérer si besoin des situations de tension. Il s'agit de développer les éléments favorables à une école inclusive et bienveillante, qui conduisent à la réussite des apprentissages de tous les élèves.

Si l'on se place du point de vue de l'enseignant:



Les principes d'action

Les principes d'action sont globaux et interrogent au-delà des seules difficultés liées à cet élève. Il convient de s'interroger individuellement et collectivement sur :

Les rapports à la règle

- établir avec le groupe classe des règles claires avec des conséquences connues (différencier règles et lois)
- permettre des espaces de (re-)négociation et de retour sur l'action

Les rapports à l'autre

- l'accueil et les temps de transition
- le travail de groupe (constitution du groupe à changer à bon escient)
- le travail sur son identité, ses centres d'intérêt, ses peurs, ses désirs...

Les rapports espace / temps

- anticiper, écrire au tableau le programme de la matinée ou de la journée
- barrer au fur et à mesure les activités déjà conduites...
- utiliser l'horloge, des sabliers, des outils construits en classe (Voir outil n°3 : le tétra-aide).

Les rapports aux objets d'apprentissage

- désacraliser les situations d'apprentissage (en particulier les évaluations)
- articuler harmonieusement l'étayage et le « désétayage » pour concourir à plus d'autonomie
- gérer l'ennui et ses frustrations (utilisation de fichiers en autonomie, activités de manipulations et de recherche)

Les rapports à l'imaginaire

- travailler la créativité : contes, écriture inventive, théâtre, EPS, arts visuels...